

Mais dans les pays où le libéralisme est à ses débuts, comme présentement au Canada, il faut mettre une grande différence entre le *libéralisme* et le *parti libéral*. Là, le libéralisme demeure ce qu'il est partout, ce qu'il est essentiellement, une *révolte contre l'autorité* particulièrement contre l'*autorité surnaturelle de l'Eglise*; mais tous les libéraux ne sont pas des *rebelles*. Le libéralisme est opposé à l'Eglise, contraire à ses dogmes et à ses institutions, il est condamné par elle; mais tous les libéraux ne sont pas les ennemis de l'Eglise et ne sont pas rejetés par elle. Il y a donc, dans les pays récemment envahis par le libéralisme, notamment au Canada, un certain nombre d'hommes qui appartiennent au *parti libéral*, sans être beaucoup infectés par le libéralisme, sans l'être peut-être aucunement. Ils sont unis au parti libéral par une communauté de vues sur des questions d'ordre purement temporel, ou encore par de simples raisons d'intérêt, par des sympathies ou des antipathies personnelles. Tel ou tel catholique se dit libéral parce qu'il hait le régime de l'Eglise établie d'Angleterre, ou parce qu'il déteste un politicien qu'il voit dans le parti conservateur. Tel ou tel se range sous la bannière libérale parce qu'il aime l'autonomie provinciale, ou caresse les théories du libre-échange, parce qu'il a reçu d'un gouvernement libéral un emploi public, un contrat lucratif ou quelques autres faveurs, parce qu'il est frère, beau-frère, oncle ou neveu, cousin ou ami d'un personnage libéral. Ces libéraux de circonstance sont attachés de cœur et d'âme à l'Eglise catholique, à tous ses dogmes et à toutes ses lois; ils sont dévoués au principe d'autorité, universellement et énergiquement; ils sont entièrement soumis au Pape et aux évêques; ils entendent vivre et mourir en fils dévots de l'Eglise. Ils sont du *parti libéral*, mais ils sont exempts du *libéralisme*, ou ce qu'ils appellent libéralisme n'est nullement le système réprouvé par l'Eglise; mais des questions indifférentes et libres.

Aussi, en ce moment, il faut bien distinguer au Canada entre le *libéralisme* et le *parti libéral*. Celui-ci n'est pas universellement digne de la réprobation qui convient à celui-là. Jamais "on ne peut se réconcilier avec le libéralisme moderne," comme doit l'admettre tout catholique soumis aux enseignements du Saint-Siège; mais on peut demeurer en paix avec certains libéraux en particulier, qui demeurent étrangers au libéralisme.

Cependant on verra un jour au Canada, peut-être même bientôt, cette identification entre le libéralisme et le parti libéral que l'on constate dans le plus grand nombre des pays, par exemple en Belgique et en France. Il est naturel, en effet, que les libéraux professent le *libéralisme*, non pas certaines théories qu'il leur